

Entre plusieurs books :
Deux cabotins passent en revue les artistes des grands théâtres.
— Que penses-tu de O... ?
— Hé ! hé !
— Et D... ?
— Peuh !
— Et de Madame S... ?
— Vois-tu, il n'y a que nous deux, et encore toi... !!!

Entendu sur le boulevard... extérieur :
— Qu'est-ce que tu fais, maintenant ?
— Je suis entré chez un changeur.
— La nuit ?

Enfant, Calino, en revenant de l'école, se bat avec un camarade, et attrape un écorchure au front. Au dîner, son père lui dit : "Qu'est-ce que tu as là ?"
— Papa, j'ai rien.
— Mais si, tu as quelque chose.
— Je me suis mordu au front ?
— Imbécile ! est-ce qu'on peut se mordre au front ?
— Tiens ! je suis monté sur une chaise."

"Calino, prends garde à ta pie, voilà la chat.
CALINO — Laisse donc ! une pie, ça vit cent ans !"
"Calino, tu as mis un de tes bas à l'envers."
— Dame ! puisqu'il y a un trou à l'endroit."

Vitellius a rencontré l'autre jour son confrère Lucullus dans une des allées des Champs Elysées et la conversation tomba naturellement sur la cuisine... Ils finirent par tomber d'accord sur un point. C'était que les habitants de Montréal étaient les hommes les plus heureux du monde parce que pour 25 sous ils ont tous les jours au grand Restaurant, Duperouzel un menu que ne désavouerait point le plus fin gourmet. Allez au lunch de ce grand restaurant et vous serez épaté de la richesse des mets qu'on vous servira pour votre argent.—36—41

Au restaurant :
Un anglais. — Gâçon, la câ'te.
Le garçon. — Vouï, milord Quel potage ?
L'anglais. — Teut'le-soup (turtle soup).
Le garçon (ahuri). — Toutes les soupes ! Il veut manger toute la tortue.

Un anglais, débarquant à Dunkerque, entre chez un perruquier.
— Mon cher, moi être délicat beaucoup pour la barbe. Voilà une guinée si vous rasez moi sans couper.
— Mille grâces ! milord.
— Yes, mais voici deux pistolets. Si vous coupez moi, moi ferai sauter cervelle à vous.
— Parfaitement, milord.
Le perruquier accomplit l'opération avec la plus grande dextérité.
— Compliments ! dit l'Anglais, les pistolets n'ont pas fait tomber vous.
— Je n'avais rien à craindre, milord.
— Pourquoi ?
— Si j'avais entamé, j'aurais achevé de vous couper le cou.

Une phrase étonnante, cueillie dans un réquisitoire de cour d'assises :
"Regardez cette face de criminel, s'écrie le procureur général, examinez en face comme moi cette tête d'assassin, et vous verrez, messieurs les jurés, dans l'œil de ce misérable, le reflet du dernier cri de la victime !"

"Napoléon !... un ambitieux ! s'il était resté simple capitaine d'artillerie et mari de Joséphine, il administrerait encore la France !"

Jeune gens, lisez ceci

La Voltaic Belt Co. de Marshall, Mich., est prête à envoyer sa célèbre ceinture électro voltaïque et autres appareils électriques à l'essai pour 30 jours aux hommes (jeunes ou vieux) affligés de débilité nerveuse, de perte de vitalité et de puissance virile et de toutes espèces de maladies. Aussi pour les rhumatismes, la névralgie, la paralysie et plusieurs autres maladies. On garantit un retour certain à la santé et à la vigueur. On ne court aucun risque puisqu'on permet un essai de trente jours. Ecrivez de suite pour leur pamphlet illustré qui vous sera expédié gratis ;



Tous les matins il mange deux petits enfants de cinq à six mois grillés sur toast ou à la croquette au sel.

Medicine Hat, 8 avril

Les Sioux et les Cris pour entraver la marche du 65ème bataillon ont eu recours à un carieux stratagème, stratagème dont l'usage doit être réprouvé par le droit international. Ils ont vidé et répandu sur la neige une dizaine de tonnes de mélasse, enlevés dans les magasins de la compagnie de la Baie d'Hudson.
La liqueur s'étendait sur une ligne de quatre arpents. En arrivant devant la mélasse les Canadiens se sont mis à quatre pattes et ont commencé à la lécher. Les Indiens voyant nos compatriotes accroupis, ont fait pleuvoir sur eux une grêle de balles, heureusement personne n'a été blessé. Les volontaires après avoir nettoyé la mélasse se sont avancés courageusement contre les sauvages qui se sont enfuis dans le plus grand désordre.
Les volontaires sont arrivés ce matin à Medicine Hat. Ils ont trouvé le chapeau du docteur tout bossé et rempli de vieux médicaments hors de service une seringue en plomb, deux paquets de savoyanne, une fiole de teinture de carotte à mersa, une tabatière à moitié remplie de tabac du diable, et deux vieilles siroines.

Winnipeg 8 avril

Le colonel Onimet se plaint beaucoup du gouvernement qui n'a pas donné au chirurgien du 65ème bataillon tous les médicaments nécessaires pour le service des ambulances. Dans les caisses de médecines plusieurs fioles sont vides.
Hier le Docteur Paré, étant absent du camp, un soldat de la compagnie du capitaine Étudier fut pris d'une violente colique.
En l'absence du chirurgien il s'adressa à son sergent. Celui-ci ouvrit un livre de médecine au mot "colique." L'auteur disait qu'il fallait administrer au patient une cuiller à soupe du remède contenu dans la fiole No. 15. Malheureusement cette fiole était vide. Le sergent eut un éclair de génie : Puisqu'il manque du 15, se dit-il, il faut trouver son équivalent. Je vais lui donner la moitié d'une cuillerée de la fiole No. 9, l'autre moitié prise dans la fiole No. 6. Ça fera le No. 15 et le malade guérira.
Le sergent prépara la mixture, mais, à son grand étonnement, le médicament ne réussit pas et le soldat claqua deux heures après.
Voilà un des inconvénients des caisses de médecines à fioles numérotées.

Prince-Albert, 8.

Il y a eu une rencontre ce matin entre un détachement d'éclaireurs du 65ème bataillon et une bande de 50 Tétons Sioux. Après une escarmouche qui dura environ quinze minutes, les Tétons Sioux battirent en retraite laissant 15 morts sur le champ de bataille. Personne n'a été tué du côté des Canadiens. Le soldat Wattier qui s'était un peu trop avancé au milieu des ennemis fut scalpé par un guerrier indien. Sa chevelure a été reprise par un de ses camarades. Le chirurgien du bataillon ne la replacera pas sur son crâne avant la fin de la campagne, parce qu'elle n'était pas taillée de la manière réglementaire. Le soldat Wattier sera obligé de porter une tuque de Trappeur jusqu'à ce qu'on lui replace le cuir chevelu.
Un volontaire, abonné de l'Étendard scandalisé par la tournure que prenait la campagne, a refusé de s'aligner devant les Tétons Sioux. Il passera demain devant une cour martiale.

Un mot d'avare rural :

Les bourgeois de Pignon ont l'habitude de faire leurs aumônes le vendredi seulement. D'autres jours, inutile de chercher à les apitoyer. Le bureau de leur cœur est fermé.
Un matin, un pauvre diable déguenillé, grelottant de fièvre, se présente à la porte de l'épicier Landoux.
— Que voulez-vous ? C'est aujourd'hui samedi. Vous le savez bien.
— Mon cher monsieur, j'ai pu quitter mon lit hier.
— Ça ne me regarde pas. Vous n'avez rien avant vendredi. Il faut être exact.

COUACS.

La Minerve du 6 courant, dans un compte-rendu de la messe de Pâques à l'église St-Jacques dit que M. Tanorède Trudel a chanté le *Tantum ergo* de Riel (*sic*). Voilà de la musique appropriée au temps de l'insurrection. Le *Canard* croit que notre populaire ténor chantera demain : *Nunc dix Metis*.

Le froid que nous avons eu au commencement d'avril a fait dire quelques vieux citoyens de Montréal : " Dans le bon vieux temps, vers 1832, nous avons vu la glace avoir six pied d'épaisseur." Dans les glaciers.

Mendiant philosophe :
Il tendait la main en psalmodiant un lamentable :
" N'oubliez pas... "
Passe un bourgeois :
— N'avez-vous pas honte, lui dit ce dernier, d'implorer la charité publique ? Jeune et fort comme vous l'êtes, vous pourriez facilement trouver du travail.
— Hélas ! mon bon monsieur, c'est impossible, toutes les " branches " du commerce sont accaparées par les bourgeois, il ne reste que le " tronç... " pour les pauvres !

Notre ami Gribouille est plongé dans la lecture des faits divers.
A ce passage :
" Lorsque les deux agents, accablés par le nombre, voulurent faire usage de leurs revolvers, les coups de pieds et les coups de poing plurent de toutes parts... "
Gribouille pose son journal et réfléchissant :
— ... Diable de journaliste qui veut nous faire croire que des coups de pied et des coups de poing peuvent plaire de toutes parts.

Madame D... avait fait demander une bonne dans un bureau de placement.
Le bureau de placement lui adressa une grosse fille à l'œil hardi, à la voix sonore, au geste délibéré.
Mme D... refuse ses services.
Quelques jours après, la même grosse fille revient chez madame D... pour renouveler ses offres.
— Encore vous ! lui dit elle fort surprise de sa nouvelle visite, mais vous vous rappelez fort bien que je vous ai déjà refusée...
— Mais madame, je viens d'un autre bureau !

En famille, le père dit aux siens :
— Moi, si jamais je meurs, je ne veux personne, absolument personne, à mon enterrement.
— Ça s'ra bien gai pour nous.
Une importante nouvelle qui va bouleverser le monde musical :
D'après les cercles les mieux informés, il est fortement question de supprimer de la gamme les deux notes *fa* et *la* qui sont tout à fait inutiles, puisque *fa c'est si* et *la c'est ré*.

En extrême Orient, d'après le *Journal des Abrutis* :
Anagramme de *Chine* : un *chien* et sa *niche*.
* * * Chinois, courbez l'échine devant l'amiral ditto, qui vous chine quand vous sautez sur votre mer.
* * * Pondez chinoises, méfiez-vous ! L'armiral Courbet casse les coques !

Au bal de l'Opéra :
— Comment qu'il s'appelle, celui-là ?
— J'sais pas, j'lé connais pas.
— Ah ! comme il vient de t'ficher une gifle, je croyais que c'était un de tes amis.

Un chirurgien bien connu, habile praticien, mais désagréable et brutal, est appelé chez un client riche autant qu'avare, atteint d'un cancer à l'estomac. Le malade, dont l'état est grave, goûte à l'idée des forts honoraires qu'il faudra donner.
— Docteur, combien me prendrez-vous ?
— Pas un centime !
— Hé ! merci, docteur !
— Ce sont vos héritiers qui payeront.

Dans un dîner de jolies femmes.
Un invité de sexe masculin hésite à s'asseoir à gauche ou à droite d'une jeune ingénuité.
— Pardon, mademoiselle, demandez-vous gracieusement avant de prendre une résolution, pouvez-vous me dire de quel côté vous portez votre revolver ?

Un écrivain qui a vainement tenté de se faufiler dans le sein verdoyant des quarante immortels du palais Marzarin, se trouve par hasard échoué au milieu du macadam.
Alors un sanglot lui monte à la gorge et d'un ton triste, il dit :
— On macadamise tout à Paris... Quand donc hélas ! macadamiserait-on ?

Aux alentours de la Bourse.
Un millionnaire traite l'autre de voleur.
Celui-ci se retire accompagné d'un de ses amis.
— Vous allez envoyer des témoins dit ce dernier.
— Pourquoi cela ?
— Il vous a traité de voleur.
— Mais, mon cher, en quelle année croyez-vous vivre ? Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat... Voleur ? ce n'est pas une insulte ; c'est une profession.

Entre nouvelles couches :
— Vous êtes en deuil ?
— Oui, de mon père.
— Il a dû vous laisser une belle fortune car...
— Lui ! c'était un bien trop honnête homme ; il a payé toutes mes dettes... Il m'a ruiné !

" Sont-ils bêtes, ces gens qui donnent un lettre à un commissionnaire ! ils se figurent qu'il la porte ; il ne la porte jamais. Moi, pour plus de sûreté, j'y vais toujours avec le commissionnaire. "

" Moi, d'abord, je n'aime pas les achetés. Quand j'écris une lettre anonyme, je le signe toujours. "

Calino au salon. (Lisant). — " Du cornet... né sans bras... " (A part) :
" Eh bien, qu'éque ça fait, s'il a des mains ? "

Calino écrit la lettre suivante à un de ses amis : " Mon cher ami, j'ai oublié ma tabatière chez toi ; fais-moi le plaisir de me la renvoyer par le porteur de ce billet. " Au moment de cacheter, il retrouve sa tabatière et ajoute en *post scriptum* : " Je viens de la retrouver, ne prends pas la peine de la chercher. " Puis il ferme sa lettre — et l'envoie.
" Mais, dit madame Calino, puisque tu l'as retrouvée...
— C'est trop fort ! veux-tu donc que cet homme s'échine à chercher ma tabatière ? "

Le Dîner de Pâques. — Où faut-il le prendre. C'est à l'étal ou plutôt au marché universel de Charles Meunier, coin de la rue Craig et de la Côte St Lambert. Là vous trouverez les plus belles viandes inspectées d'Ontario, gibier, charcuterie, légumes, viandes salées et fumées, en un mot tout ce qui peut être nécessaire dans une cuisine bourgeoise. Pas n'est besoin d'aller aux grands marchés, on trouve tout chez Meunier, les prix sont très modérés. Effets livrés à domicile sans charge extra.—27—41

On sait que la semaine dernière, au moment d'assister à une conférence, notre docteur M... est tombé gravement malade.
Le docteur Z..., dont les homioides par imprudence sont innombrables, se précipite au chevet du malheureux orateur.

Le cas est grave, dit-il, mais ne craignez rien, je vous sauverai par un coup de maître.
— Hélas, docteur, soupirez le malade, je sais ce qu'il m'attend, tous vos coups de maître sont des coups de dés.

Ah ça, est ce vrai que notre terrible ami, qui faisait tant de bruit aux dernières réunions des mineurs de X..., soit brusquement parti à Biarritz ?
— Oui, mais ce n'est pas pour la mer qu'il est allé là-bas,
— Alors, pourquoi ce voyage aux bords de l'Océan ?
— Il veut étudier les " grèves. "

En police correctionnelle :
— Prévenu, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?
— J'ai à dire, mon président, que je n'ai pas pris d'avocat. J'espère que le tribunal me tiendra compte de ce bon procédé.

Mlle Lili interpelle sa gouvernante, une Bavaroise aux cheveux jaunes :
— Dites-moi, Gretchen : le bon Dieu, est-ce qu'il sait l'allemand ?

On disait à la comtesse de Santa-Grue, qui revenait de Venise :
— C'est bien beau, n'est-ce pas, bien pittoresque ?
— Mon Dieu, répondit elle, je n'ai guère pu en juger... Il y avait une inondation et toutes les rues étaient remplies d'eau.